

Dr. Roger Green, Christianisme américain, Session 1, Le puritanisme en Amérique

© 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Roger Green dans son enseignement sur le christianisme américain. Il s'agit de la séance 1, Le puritanisme en Amérique.

Il s'agit de la première partie du cours, La religion dans un contexte colonial, de 1492 à 1789.

Nous allons parler de la première leçon, Le puritanisme en Amérique. Bon, prions, puis nous commencerons. Notre gracieux Seigneur, nous nous arrêtons au début de ce semestre et au début de ce cours pour te remercier, non seulement pour ce cours mais pour tous nos cours, pour tout ce que nous avons à apprendre, et nous prions pour que tu sois avec nous dans ces délibérations.

Nous remercions les hommes et les femmes qui ont façonné le christianisme américain, cette expression unique de la foi chrétienne, et nous leur en sommes reconnaissants. Et nous prions pour qu'ils nous apprennent ce que signifie être chrétien dans notre monde, à notre époque, et ce que signifie façonner l'Église dans notre monde, façonner l'Église dans notre culture. Nous sommes donc reconnaissants de pouvoir nous appuyer sur leurs épaules et d'apprendre d'eux.

donc d'intervenir dans notre classe aujourd'hui, mais aussi dans la vie quotidienne au Gordon College, dans notre vie quotidienne ensemble tout au long de la journée et tout au long du week-end, afin que nous puissions faire preuve de grâce dans nos propres vies, mais aussi dans la vie de la communauté. Nous prions ces choses avec joie au nom du Christ notre Seigneur. Amen.

Bon, nous espérons que nous aurons beaucoup de questions. Oh, j'ai mentionné l'autre jour que mon ami Ted Hildebrandt, mon ami et collègue Ted Hildebrandt, suivait ce cours, mais nous allons essayer de l'ignorer complètement, si cela ne vous dérange pas, Ted, et cela ne devrait pas vous empêcher de poser des questions. Cela ne devrait pas m'empêcher de me déplacer.

C'est un peu réglé, donc je ne pense pas qu'on puisse y faire grand-chose. Mais j'aime bien me déplacer un peu, donc l'enregistrement ne sera pas affecté par cela. Et quand vous poserez des questions, quand nous commencerons à nous connaître, pourriez-vous simplement me donner votre nom lorsque vous poserez une question ou ferez un commentaire ou autre chose ? Je dois juste commencer à mettre ces noms et ces visages ensemble ici pour le cours, et c'est une façon pour vous d'apprendre également les noms des autres.

Bon, nous allons commencer. Première partie, La religion dans le contexte colonial, et première leçon, Le puritanisme en Amérique. Bon, le puritanisme arrive sur nos côtes.

Bon, je voudrais commencer par parler de la colonie de Jamestown, en Virginie. La colonie de Jamestown a été fondée en 1607. Certains d'entre vous qui viennent de Virginie connaissent peut-être cet endroit, mais la colonie de Jamestown a été fondée en 1607.

Il s'agit de la première colonie anglaise permanente établie dans le Nouveau Monde. La colonie de Jamestown a été fondée essentiellement comme colonie commerciale. Elle a été fondée essentiellement pour poursuivre le commerce de l'Empire britannique.

Et puis, il se passe une histoire étrange avec la colonie de Jamestown. On commence à perdre l'histoire de la colonie de Jamestown, et il semble que nous n'ayons pas une histoire religieuse très claire de la colonie de Jamestown. L'histoire de Jamestown devient donc assez floue. La colonie de Jamestown, dont vous ne voyez qu'une image, une sorte d'imagination d'artiste, se perd en fait dans l'histoire.

Et donc techniquement, Jamestown, 1607, est vraiment la première colonie britannique, mais cela ne nous affecte pas vraiment parce qu'elle n'a pas de base religieuse très forte et solide, comme nous l'avons étudié dans le christianisme américain. Mais nous voulons mentionner la colonie de Jamestown parce qu'elle était importante en tant que lieu de débarquement britannique dans ce Nouveau Monde, et elle était importante pour le commerce dans ce Nouveau Monde au début, mais elle s'est ensuite perdue dans un certain mystère. Nous passons donc au numéro B de votre plan.

Si le plan vous est utile, utilisez-le. Si ce n'est pas le cas, ne vous en souciez pas du tout. Je vais donc m'en tenir à ce plan.

Alors, nous allons passer au point B. Nous allons faire venir les pèlerins en Amérique. Très bien, donc les pèlerins viennent en Amérique. Maintenant, les pèlerins qui viennent à Plymouth en Amérique ont en réalité deux chefs, et nous parlerons de ces chefs dans un instant.

Avant de commencer, laissez-moi juste mentionner les pèlerins, car c'est ainsi que nous les appelons. Parfois, les pèlerins de Plymouth, d'ailleurs, qui est allé à Plymouth ? Combien d'entre vous ont visité les colonies et les plantations de Plymouth ? Si vous n'êtes jamais allé à Plymouth, c'est vraiment un endroit merveilleux à visiter et un endroit merveilleux pour voir la vie au XVIIe siècle. Cela prend vie quand vous allez à Plymouth, et c'est un endroit fascinant. Mais ceux qui

sont venus à Plymouth d'Angleterre, vous pouvez les appeler des puritains si vous voulez, mais ils n'étaient pas des puritains à l'état pur, sans jeu de mots.

Ces puritains voulaient purifier l'Église anglicane de l'intérieur, et nous en parlerons plus en détail lorsque nous parlerons des puritains. Mais ils voulaient purifier l'Église anglicane de l'intérieur, donc il y avait des gens qui restaient au sein de l'Église anglicane ou qui essayaient de rester au sein de l'Église anglicane, mais ils étaient pas mal harcelés, etc. Les pèlerins, eux, étaient des séparatistes.

Il s'agissait d'indépendants ou de séparatistes. Il s'agissait de gens qui s'étaient déjà séparés de l'Église anglicane d'Angleterre et qui étaient donc venus en Amérique pour trouver un endroit où s'installer en tant que séparatistes ou indépendants. Donc, si vous voulez les appeler puritains, c'est très bien, mais ce serait un mot un peu vague pour ces pèlerins car ils sont déjà indépendants.

Les puritains de Boston n'aimaient pas ces indépendants, ces séparatistes, parce que les puritains de Boston dont nous allons parler estimaient qu'il fallait rester au sein de l'Église anglicane et purifier l'Église anglicane. Nous verrons que les pèlerins, ceux que nous appelons les pèlerins ou les séparatistes ou les indépendants, avaient une chose en commun avec les puritains de Boston, et la seule chose qu'ils avaient en commun était qu'ils pensaient que l'Église devait être organisée par la congrégation. Donc, ils n'avaient pas encore de nom.

Ils finiraient par s'appeler congrégationalistes, mais ils n'ont pas encore ce nom. Ils croient que c'est la congrégation qui doit diriger l'Église. En fait, c'est ce que pensaient les puritains de Boston. Ils étaient toujours anglicans, mais à Boston, ils pensaient que l'Église anglicane devait être dirigée selon des principes congrégationalistes plutôt que hiérarchiques.

Donc, les puritains et les pèlerins ont un point commun, et cela sera important plus tard dans notre exposé. Bon, il y a deux dirigeants qui arrivent dans la colonie de Plymouth, et le premier est un homme du nom de William Brewster. Et au fait, rappelez-vous que nous avons mentionné l'autre jour dans le programme, je vous donne la liste des noms du programme qui sont importants pour le cours, et donc cette liste de noms que vous trouverez, la plupart des noms dont je parle, vous les trouverez sur cette liste.

Et permettez-moi aussi de dire que je vous donne les dates des personnes dont nous parlons, non pas à des fins de mémorisation ; vous n'avez pas besoin de savoir exactement quand William Brewster a vécu et est mort, mais je vous donne ces dates juste pour pouvoir les placer quelque part dans l'histoire. Donc, ils ont juste besoin de pouvoir se concentrer quand ils sont là. Donc, voici les dates de William Brewster.

Donc, un personnage très, très important. On l'appelait l'Ancien. William Brewster est identifié comme le chef spirituel du peuple qui est venu, les Puritains, qui sont arrivés en 1620.

Il est considéré comme une sorte de chef spirituel pour eux. C'est donc un nom important pour ces pèlerins qui débarquent à Plymouth, un chef important pour eux. L'autre personnage important est William Bradford.

Encore une fois, les dates de William Bradford. William Bradford était le genre de politicien, si vous voulez l'appeler ainsi, le chef politique du groupe qui est venu à Plymouth, et il a contribué à jeter les bases politiques pour les gens qui ont débarqué à Plymouth. Il est, en un sens, William Bradford le premier gouverneur de ce petit groupe.

Il s'agit d'un groupe très restreint, mais William Bradford en est le premier gouverneur, et c'est une réplique du Mayflower, bien sûr, sur lequel ils sont venus. Une des choses, d'ailleurs, quand vous allez à Plymouth, et que vous montez à bord du Mayflower, la réplique du Mayflower, pensez à ce que c'était que de traverser les mers dans ce monde pendant deux ou trois mois de brutalité, c'était une façon brutale de vivre, et pensez à 120 ou 150 âmes sur ce navire qui traversaient les mers dans ce monde, sans savoir si elles allaient, ou sans avoir une idée de l'endroit où elles allaient, bien sûr, mais c'était assez brutal. Mais Bradford devient le genre de leader politique qu'il faut considérer.

Maintenant, ce dont on entend parler avec William Brewster et William Bradford, c'est du Mayflower Compact. Quand ces gens étaient sur le bateau, à bord, avant qu'ils n'atteignent Plymouth, et si vous, d'ailleurs, si vous n'êtes jamais allé à Plymouth, et que vous allez voir Plymouth Rock, ne vous attendez pas à voir un rocher de la taille de ce bâtiment, parce que c'est ce que vous pensez, Plymouth Rock, massif, vous savez, ils sortent de Plymouth Rock. Il est peut-être gros comme ça ou à peu près.

Ils ont finalement dû mettre une porte autour du rocher, car les touristes ont pensé que ce serait une bonne idée de pouvoir en découper des morceaux pour les ramener chez eux. Le rocher n'est donc pas très gros. Mais quand ils ont finalement atterri, ils ont à bord du navire ce Mayflower Compact, un compact signé par William Bradford et signé par tous les hommes du navire.

Et puis ils vont de l'avant et atterrissent. Le compact en lui-même est très intéressant. Et au fait, tout cela sera sur Blackboard, tous les PowerPoints seront sur Blackboard, donc vous n'aurez pas à vous soucier de recopier les choses s'il y a un texte, ou vous pourrez revoir ces choses à votre guise.

Mais au nom de Dieu, amen, nous dont les noms sont signés, les loyaux sujets de notre redoutable souverain, le roi Jacques, par la grâce de Dieu, roi de Grande-Bretagne, de France et d'Irlande, défenseur de la foi, etc., ayant entrepris pour la gloire de Dieu un avancement de la foi chrétienne et l'honneur de notre roi et de notre pays, un voyage pour implanter la première colonie dans les parties nord de la Virginie, c'est ce qu'ils projetaient de faire, faisons par les présentes solennellement et mutuellement, en présence de Dieu et les uns des autres, un pacte et nous associons ensemble en un corps politique civil pour notre meilleur ordre, préservation et promotion des fins susmentionnées. Et en vertu des présentes, promulguer, constituer et rédiger les lois, ordonnances, actes, constitutions et offices justes et égaux qui seront considérés comme les plus appropriés et les plus commodes pour le bien général de la colonie, à laquelle nous promettons toute soumission et obéissance. En foi de quoi, nous avons souscrit ici nos noms à Cape Cod, le 11 novembre ou le 21 novembre, selon un autre calendrier, de l'année du règne de notre souverain seigneur roi Jacques d' Angleterre, de France et d'Irlande, le 18, et d'Écosse, le 54, l'an de grâce 1620.

Maintenant, les trois choses que j'aimerais que vous preniez en compte, étant donné que vous avez entrepris de le faire, sont, premièrement, la gloire de Dieu; deuxièmement, l'avancement de la foi chrétienne; et troisièmement, l'honneur de notre roi et de notre pays. Prenez donc note de ces trois choses dans le Mayflower Compact. Ils se sont engagés à respecter ces trois choses.

Ils étaient attachés à ces trois idéaux. Les deux premiers sont bien sûr des idéaux religieux, car ils étaient là pour la gloire de Dieu et l'avancement de la foi chrétienne. Troisièmement, nous devons honorer notre roi et notre pays.

Ces gens sont toujours des sujets britanniques. Ils se considèrent toujours comme tels, bien sûr. Donc, en l'honneur de notre roi et de notre pays.

Alors, prenez note de ces trois choses. Cela fait partie du Mayflower Compact. Le Mayflower Compact a précédé tous les autres documents que nous avons dans la culture américaine au sens large, précédant la Constitution ou la Déclaration d'indépendance ou quoi que ce soit de ce genre.

Mais le Mayflower Compact existe bel et bien. Notez bien qu'ils se gouvernent eux-mêmes pour le bien général de la colonie. C'est pourquoi ils ont mis en place ce Mayflower Compact.

Aujourd'hui, nous utilisons le terme « bien commun ». Nous nous demandons si cela contribue au bien commun. Eh bien, ils utilisent pratiquement le même langage. Nous établissons des lois et des ordonnances pour le bien général de la colonie.

Voilà donc ce qu'est le Mayflower Compact. Il y a donc un élément religieux dans le Mayflower Compact. Et il y a un élément politique ou civil dans le Mayflower Compact.

Le Mayflower Compact répondait à ces deux objectifs. Et les gens qui ont débarqué à Plymouth ne considéraient pas ces objectifs comme contradictoires. Ils ne les considéraient pas comme contradictoires.

Ils considéraient ces deux objectifs, religieux et civils, comme étroitement liés. Cela nous donne une idée de ce que sont devenus les pèlerins en Amérique. Et bien sûr, ces deux noms, Brewster et Bradford.

Bon, maintenant, le point C de votre plan. Cependant, après eux, il y eut une énorme immigration puritaine en Amérique. La plus grande immigration puritaine en Amérique commença donc en 1628.

Donc, cette immigration de plus en plus importante, car à partir de 1628 environ, cette immigration beaucoup plus importante est devenue très, très importante en ce qu'elle a façonné non seulement la culture religieuse de l'Amérique, mais aussi la culture civile. Vous pouvez voir dans votre plan que je vais mentionner quatre noms ici. Le premier est John Cotton.

Il s'agit d'une sorte de portrait de John Cotton, mais de John Cotton, de 1584 à 1652. John Cotton fut l'un des premiers dirigeants importants de Boston. Il faut donc associer John Cotton à Boston.

Il n'était pas seulement un chef religieux, mais aussi un chef politique et un chef civil du peuple. Cotton est donc important. Boston est important quand on pense à John Cotton.

Le deuxième que j'ai mentionné est Richard Mather. Richard Mather a contribué à établir une colonie puritaine dans un endroit appelé Dorchester. Aujourd'hui, nous considérons Dorchester comme faisant partie de Boston.

Je veux dire, c'est juste une partie du grand Boston. Donc, on ne pense pas à Dorchester comme à une communauté à part. Mais, bien sûr, Boston à cette époque, dans les années 1620, 30 et 40, était une très petite communauté.

Dorchester est une communauté distincte de Boston, et c'est Richard Mather qui a contribué à établir cette communauté puritaine. Le troisième exemple est donc Thomas Hooker. Thomas Hooker est vraiment allé dans la nature, il a fondé un endroit appelé Hartford.

Je ne sais pas. Est-ce que certains d'entre vous viennent de Hartford, Connecticut, ou de la région de Hartford, Connecticut ? Il y a une église de Thomas Hooker à Hartford, Connecticut. Ce n'est pas l'église puritaine d'origine, bien sûr. C'est en fait la quatrième église sur ce site.

Mais toute la famille Hooker est enterrée derrière cette église. À l'époque, bien sûr, aujourd'hui, on pouvait se rendre d'ici à Hartford en voiture en deux ou trois heures, peu importe ce qu'il fallait. Mais à cette époque, c'était la nature sauvage.

Vous avez quitté les confins de Boston ou de Dorchester pour vous diriger vers ce que nous considérons aujourd'hui comme l'ouest du Massachusetts et le Connecticut. C'était une véritable expérience de nature sauvage. Nous devons donc nous rappeler de ramener nos pensées au XVIIe siècle lorsque nous pensons à ces choses.

Et puis je voudrais mentionner John Winthrop. John Winthrop était très important et John Winthrop a été élu gouverneur de Boston, Massachusetts Bay Colony. Il a été élu gouverneur 12 fois.

Cela vous montre donc à quel point John Winthrop était important. John Winthrop nous donne ici une citation. John Winthrop a dit qu'il voulait construire Boston, et il voulait construire, entre guillemets, une ville sur une colline.

Ainsi, chaque fois que vous entendez cette expression, une ville sur une colline, nous construisons une ville sur une colline. Chaque fois que vous entendez cette expression, vous pouvez remercier John Winthrop. C'est sa compréhension de Boston et de la colonie de la baie du Massachusetts.

Pour lui, nous allons être un exemple pour le monde de ce que signifie glorifier Dieu dans notre vie civique, non seulement dans notre vie religieuse, mais dans notre vie civique, dans notre vie commune, dans notre vie pour le bien commun. John Winthrop, une personne très importante, a en quelque sorte donné l'image de ce que lui et les autres voulaient que soient Boston et la colonie de la baie du Massachusetts. Si vous entendez cette expression, vous pouvez remercier John Winthrop pour cela, car il était important.

Bon, une autre chose. Nous sommes toujours sous cette immigration puritaine en Amérique. Maintenant, nous avons mentionné quelques noms de personnes.

Cela dit, il faut noter que la plupart des personnes que nous avons mentionnées étaient des prêtres anglicans. Vous pouvez voir que John Cotton porte ici son genre de robe anglicane, la Bible à la main. La plupart des personnes que nous avons mentionnées viennent d'établissements anglicans.

Ils font partie de l'establishment anglais. Et ils sont de fervents puritains, bien sûr. Bon, ce qu'ils veulent faire, bien sûr, c'est rester au sein de l'Église anglicane.

Ils veulent purifier l'Église anglicane de l'intérieur. Ils ont donc amené l'Église anglicane avec eux. Mais ils veulent purifier l'Église anglicane de l'intérieur.

Mais ces gens sont fondamentalement des calvinistes. Plus tard dans la conférence, nous discuterons de certains points essentiels des contributions des puritains. Ces gens sont fondamentalement des calvinistes.

En tant que calvinistes, ils sont anglicans, bien sûr, mais ils sont calvinistes dans leur orientation théologique. Donc, parce qu'ils sont calvinistes dans leur orientation théologique, ils croient que la Bible ne devrait pas être seulement la source de notre vie religieuse. Elle n'est pas seulement le rocher, le genre de fondement de notre vie religieuse, mais elle est aussi le fondement, le rocher de notre église, et la façon dont l'église devrait être organisée et dirigée.

Et par église, nous entendons bien sûr l'Église anglicane. Ils étaient donc convaincus qu'en ouvrant la Bible, ils verraient que l'Église est censée être dirigée par la congrégation. Le seul point sur lequel ils ont eu une véritable discussion avec l'Église anglicane concernait la hiérarchie de l'Église.

Ils n'aimaient pas la hiérarchie de l'Église. Ils n'aimaient pas ce genre d'archevêques, d'évêques, de prêtres, de laïcs, etc. Ils n'aimaient pas la nature hiérarchique de l'Église.

Et ils vont diriger les églises anglicanes ici, mais ils vont les diriger dans un style congrégationnel. Donc, c'est la congrégation du groupe de personnes qui va diriger l'église. Or, c'est la seule chose qu'ils avaient en commun avec les gens de Plymouth parce que les gens de Plymouth, comme nous l'avons dit, étaient aussi des congrégations.

Ils pensaient aussi qu'ils devaient diriger l'Église à cette époque-là. Alors, d'accord, permettez-moi de mentionner avant de quitter ce type d'immigration puritaine en Amérique, permettez-moi de prendre l'année 1640 comme exemple ici, 1640. Nous avons donc dit que l'immigration puritaine a commencé en 1628.

Et maintenant, avançons rapidement de 12 ans jusqu'en 1640. On estime qu'en 1640, il y avait environ 20 000 puritains ici en Amérique. Donc, en 12 ans, environ 20 000 puritains sont arrivés.

C'est beaucoup de gens pour cette époque et cette époque. C'est beaucoup de gens. Et où sont-ils allés quand ils sont arrivés ? Vous êtes au milieu de tout ça.

Vous êtes assis au milieu du territoire puritain. Ils ont donc fondé des colonies dans des endroits comme Ipswich et Salem, puis Danvers et d'autres endroits comme celui-là et, bien sûr, Boston. Nous vivons donc tous les jours dans le monde puritain, qui a été fondé par ces gens.

C'est donc là qu'ils sont arrivés. Et ils ont eu un impact énorme, évidemment, non seulement sur la vie religieuse, mais aussi sur la vie civile. Maintenant, oui, oui.

Les puritains l'étaient. C'est vrai. C'est une bonne question.

Les premiers puritains dont nous parlons ici étaient des anglicans très pieux. La plupart d'entre eux étaient prêtres dans l'Église anglicane et ils étaient très pieux. Mais il y avait deux points sur lesquels ils étaient en désaccord avec l'Église anglicane.

Il y a un point sur lequel ils étaient en désaccord avec l'Église anglicane, et nous n'avons pas parlé du premier point parce qu'il n'a pas grand rapport avec le sujet dont nous parlons, mais ils estimaient que l'Église anglicane était trop catholique romaine dans sa liturgie, dans la liturgie du culte. C'est trop catholique romain.

Nous ne trouvons pas cela biblique. Nous voulons une liturgie plus simple dans l'Église chrétienne, plus conforme à ce que nous lisons dans la Bible. C'est pourquoi ils voulaient une liturgie plus simple.

Et maintenant, la deuxième chose dont nous avons parlé, c'est que les dirigeants de l'Église anglicane voulaient, en quelque sorte, aplatir le leadership et faire en sorte que ce soit un leadership de la congrégation. Ils voulaient que la congrégation prenne les décisions concernant la vie de l'Église.

Cela ne veut pas dire que nous verrons cela plus tard, quand nous parlerons de leur notion de vocation, parce qu'ils avaient une notion très précise de la vocation. Cela ne veut pas dire qu'il ne devrait plus y avoir de prêtres, et qu'il ne devrait plus y avoir de prêtres spécifiquement appelés par Dieu à prêcher l'Évangile, à donner la communion, à baptiser, etc. Cela ne veut pas dire cela.

Mais cela a eu des conséquences sur l'organisation de l'Église et sur sa gestion, sur le plan financier, sur la gestion de l'Église en ce qui concerne les ministres de l'Église, etc. Ils voulaient un style congrégationaliste. Ils sont donc en désaccord avec l'Église anglicane, c'est sûr, sur ces deux points.

Si les puritains sont venus ici en si grand nombre, c'est en partie parce que le roi Jacques et d'autres les méprisaient. Les puritains étaient très harcelés en Angleterre. Ils sont donc venus ici pour trouver la liberté d'être qui ils pensaient devoir être en tant qu'anglicans.

Est-ce que cela vous aide un peu ? Quelque chose d'autre sur la situation actuelle ? Bon, nous sommes toujours sous l'immigration puritaine en Amérique. Maintenant, laissez-moi juste mentionner ici. J'y reviendrai dans un instant.

Oups, désolé pour ça. Oups, désolé pour ça. Laissez-moi juste mentionner cela un jour, et je le mentionnerai encore plus tard : en 1648, les pèlerins de Plymouth et les puritains de Boston et d'autres endroits se sont réunis.

Et ils ont surmonté leurs différences entre eux, leurs divergences théologiques. Ils se sont réunis et ont formé ce qu'on a appelé la Plateforme de Cambridge. Il existe un sous-titre pour la Plateforme de Cambridge.

La Plateforme de Cambridge est la charte du congrégationalisme américain. Ainsi, en 1648, ils décidèrent de former un autre type d'église chrétienne, qu'ils appelèrent congrégationalisme. Ils se réunirent donc.

Ils ont formé le congrégationalisme. Donc techniquement, après 1648, ces gens qui étaient anglicans, bien sûr, tous les anglicans n'ont pas adhéré à cette religion, mais ces gens qui étaient anglicans sont devenus une dénomination différente. Ils sont devenus congrégationalistes.

Donc, c'est fini. Ils ont réglé leurs différends. Ils ont formé la charte du congrégationalisme américain, appelée la Plateforme de Cambridge, et ils constituent désormais une nouvelle dénomination.

Donc, en fait, ce que cela signifie, en termes de vie confessionnelle, c'est que nous n'avons vu que deux confessions jusqu'à présent dans notre cours. Je veux dire, nous n'en sommes qu'à 45 minutes du cours. Mais de toute façon, nous avons vu l'anglicanisme ; bien sûr, les gens étaient anglicans, et maintenant nous voyons une deuxième confession, le congrégationalisme.

Cela va être très intéressant dans l'expérience religieuse américaine. Il est difficile de suivre les confessions religieuses. Nous allons essayer de les suivre.

Cela devient très difficile avec les baptistes quand il y a environ 99 dénominations baptistes différentes, etc. Donc, c'est parfois difficile. Mais jusqu'à présent, tout va bien parce que nous n'en avons que deux.

Nous avons les anglicans, nous avons les congrégationalistes, donc nous sommes prêts à adopter la plateforme de Cambridge. Oui. Non.

Les pèlerins étaient des séparatistes. Ils étaient ce qu'on appelle des indépendants, ou des séparatistes. Donc, avant de venir ici, en Angleterre, ils s'étaient déjà séparés de l'Église anglicane.

Ils sont venus ici en tant que séparatistes, mais ils ont fondé leur vie à Plymouth en tant que congrégationalistes parce qu'ils pensaient que c'était la seule façon de former l'église. Mais ils ne sont pas devenus une dénomination identifiable avant la Plateforme de Cambridge. Ils dirigent l'église de Plymouth en tant qu'église congrégationaliste, mais ils sont déjà séparatistes, alors que les puritains ne l'étaient pas.

Les puritains étaient encore anglicans lorsqu'ils sont venus ici. C'est là la différence entre les deux. Mais ensuite, ils se rejoignent.

Ouais. Est-ce que ce sont les puritains qui étaient plus hospitalisés que les autres ? C'était à cette époque, en 1648, parce qu'ils avaient vécu ensemble assez longtemps, 28 ans environ, parce que les pèlerins sont arrivés en 1620 et ont ensuite commencé une grande inondation de puritains en 1620. Je pense qu'ils ont simplement réalisé que nous avons tellement de points communs les uns avec les autres que nous étions prêts à laisser cela derrière nous.

Et ce que nous avons vraiment en commun, c'est la façon de diriger l'Église, ce qui est une question très importante dans ce nouveau monde. Je dirais donc que c'est plutôt une évolution naturelle qui s'est produite, et que toute animosité était derrière eux.

En fait, l'une des femmes qui est venue à bord du Mayflower et s'est installée à Plymouth, l'une de ces femmes, a déménagé à Boston, et lors d'une de nos excursions, nous allons passer devant le site de sa maison et de son lieu de sépulture à Boston. Il y a donc eu un peu d'interaction entre elles en termes d'échanges commerciaux, et certaines d'entre elles ont déménagé à Boston, mais une femme en particulier a déménagé à Boston, s'est mariée à Boston et a fondé une famille à Boston. Je pense donc que c'est ce genre de choses qui nous a finalement fait comprendre que nous étions prêtes à faire cela ensemble.

Tout d'abord, qu'en est-il de ce puritanisme qui est arrivé en Amérique sous cette direction ? Ensuite, ils ont ce point commun avec les pèlerins et ils décident de former une dénomination. C'est vrai, c'est tout à fait vrai. Il y avait des puritains qui se sont installés au sud de Boston et qui ont commencé à s'installer au sud de Boston.

donc de plus en plus de Plymouth. Ils se rapprochent de plus en plus géographiquement. Mais les quatre que j'ai mentionnés en termes de leadership puritain sont, je pense, probablement les quatre dirigeants les plus importants de la communauté puritaine à l'heure actuelle.

C'est vrai. L'autre chose est que nous n'avons pas encore parlé de la réaction face aux Puritains, dont nous allons parler maintenant. Et donc, avec la réaction face aux Puritains, il y aura aussi un déplacement plus bas vers Cape Cod, mais ensuite encore plus bas vers une colonie qui finira par s'appeler Rhode Island.

Mais ce sera une réaction. Oui, jusqu'à ce que cela arrive. C'est la rupture.

La plateforme de Cambridge marque la rupture avec l'Église anglicane. C'est une nouvelle dénomination. L'une des choses que nous allons voir lors d'un de nos voyages à Boston, juste en face du State House, c'est en fait la Congregational House.

La Maison congrégationaliste est le siège du congrégationalisme ici en Nouvelle-Angleterre. Mais il y a des bas-reliefs sur la façade de la Maison congrégationaliste. L'un d'eux montre ce Mayflower compact et ainsi de suite.

Mais maintenant, avec la plateforme de Cambridge, il ne s'agit plus d'anglicanisme, mais de congrégationalisme. Il s'agit d'une nouvelle dénomination.

Quelque chose d'autre ici ? Ouais. Ok. C'est vrai.

En Angleterre, ce n'était pas une question de géographie. Les puritains étaient partout sur la carte géographique de l'Angleterre. Il y avait beaucoup d'anglicans en Angleterre qui étaient puritains et qui voulaient purifier l'Église de deux manières que nous avons mentionnées : la liturgie et la politique de l'Église.

Donc, ils n'étaient pas géographiquement différents. Ils sont venus chez nous, ou ils sont venus ici de différentes régions géographiques d'Angleterre. Mais ils avaient ce genre de différence avec l'église où qu'ils se trouvent en Angleterre.

Et ils ont été harcelés assez durement par le gouvernement parce que le roi Jacques Ier, par exemple, méprisait les puritains. Il les détestait. Il les considérait comme de véritables antagonistes de l'Église, etc.

Les dirigeants de l'Église, beaucoup de dirigeants de l'Église méprisaient vraiment les puritains. Ils pensaient que ces derniers étaient à l'origine de perturbations dans l'Église, etc. Mais ils ne sont pas géographiquement situés à un seul endroit en Angleterre.

Londres devient bien sûr, dans un certain sens, le grand champ de bataille. Mais ils voulaient la liberté de former l'Église comme ils l'entendaient, une liberté qu'ils n'avaient pas le droit d'avoir en Angleterre. Je veux dire, ils la voulaient.

Et ils voulaient une ville située sur une colline. Ils voulaient pouvoir former une colonie qui soit exemplaire de ce que signifie être chrétien mais aussi de ce que signifie vivre pour le bien commun. Et ils ont trouvé ces deux choses.

Ils ne trouvaient pas cela en Angleterre. Ils ne vivaient pas cela en Angleterre. Il y a autre chose chez ces puritains, les amis.

Donc, quand vous allez à Salem ou à Danvers ou même ici, Ipswich en particulier était une énorme colonie puritaine. Et quand vous allez dans ces endroits, Boston, bien sûr, nous verrons beaucoup de sites puritains à Boston. La maison de certaines de ces personnes que nous avons mentionnées se trouve toujours à Boston.

Ce n'est pas la maison elle-même, bien sûr. Mais c'est un grand monument à leur maison de Boston, à leurs foyers de Boston. Malheureusement, des gens passent devant tous les jours.

Ils ne le remarquent jamais : « Waouh, c'est ici que vivait John Cotton. Ils sont trop occupés. Ils ne lisent pas la plaque. »

Nous allons lire toutes les plaques. C'est donc une bonne chose que nous puissions voir les plaques. Bon, autre chose ici ? Nous commençons à comprendre ces pèlerins, les puritains et le congrégationalisme.

Permettez-moi de revenir un instant en arrière. Si vous regardez avec moi le point D du schéma, tout le monde n'était pas content des puritains. Il y avait donc des gens qui, à juste titre, étaient peut-être mécontents des puritains.

Il y a donc eu des réactions, Dieu vous bénisse, il y a eu des réactions à l'égard des puritains. Il y a eu beaucoup de réactions différentes, comme des luttes intestines, etc., mais il y a eu trois réactions majeures à l'égard des puritains que nous voulons noter. Et toutes trois sont des réactions vraiment, vraiment importantes à l'égard des puritains.

D'accord, la première est l'œuvre d'un certain Roger Williams. Il y a les dates de Roger Williams, 1604, 1683. À droite, il y a un croquis de Roger Williams.

Donc, il a été le premier. Maintenant, dans la prochaine leçon, la leçon numéro deux, nous allons commencer par parler davantage de la biographie de Roger Williams et donner un petit aperçu biographique de Roger Williams. Mais tout ce que nous devons savoir ici, c'est que Roger Williams était un puritain.

Il savait donc ce que c'était que d'être puritain. Mais il a découvert que les puritains n'étaient pas très bons en matière de liberté religieuse. Prenons l'exemple de Boston

: pour pouvoir voter à Boston, ce qui était également le cas dans les autres colonies puritaines, il fallait être congrégationaliste.

Il fallait être membre de l'Église. Et, bien sûr, le droit de vote était limité aux hommes dans ce monde, comme nous le savons. Mais il fallait être congrégationaliste.

Il fallait être membre de l'Église. Et donc, Roger Williams a senti que je me sentais un peu mal à l'aise ici à Boston parce que je ne crois pas seulement à la tolérance religieuse. Je ne crois pas seulement qu'il faille tolérer les autres opinions religieuses.

Je pense qu'il faut laisser la liberté aux autres opinions religieuses. Roger Williams n'était pas content des puritains, et ils n'étaient pas contents de lui quand il a commencé à adopter ce genre de choses. Roger Williams a quitté Boston et est parti vers le sud, a fondé Rhode Island et a appelé sa ville Providence. Nous en parlerons un peu plus lors de notre prochaine conférence.

Il fut cependant l'un des premiers à réagir fortement aux Puritains, et sa réaction fut si forte qu'il forma une autre colonie en réaction aux Puritains. Voilà donc la première réaction. La deuxième réaction fut celle de George Fox.

George Fox, voici ses dates, et nous allons en fait vous donner un peu plus de conférences sur George Fox et vous donner un peu plus de données historiques sur lui. Mais George Fox, voici les dates de George Fox. Il y a une photo de George Fox.

George Fox a fondé un groupe de personnes appelé les Quakers. Nous allons parler longuement des Quakers pour ne pas avoir à nous en préoccuper ici et maintenant. Mais il suffit de dire ici que les Quakers étaient un groupe dissident de l'Église anglicane d'Angleterre.

C'était donc un groupe qui s'était déjà séparé. C'était donc aussi un groupe séparatiste en Angleterre. Les Quakers ont commencé à arriver à Boston et les Puritains étaient très mécontents de ces gens.

Ils ne sont pas seulement mécontents de leur rupture avec l'Église, ils sont également mécontents d'un point de vue théologique. Ils avaient de nombreuses divergences théologiques avec les quakers.

Et nous parlerons de ces différences théologiques lorsque nous donnerons notre cours sur les Quakers, et plus particulièrement sur George Fox et les Quakers. En fait, ils étaient tellement mécontents des Quakers que les quatre premiers Quakers, quatre des premiers Quakers, sont venus en Amérique, dont Mary Dyer. Voici une statue de Mary Dyer.

Nous verrons sa statue. Elle est au State House quand nous passons devant sa statue. Alors, les puritains décidèrent que le moyen de se débarrasser de ces quakers était de les pendre sur Boston Common.

Mary Dyer fut l'une des premières à être pendue sur le Boston Common, ce qui est ironique, dans un certain sens, car les Quakers étaient un peuple de paix, un peuple de shalom. Ils croyaient en la paix. Ils ne croyaient pas à la guerre.

Ils vivaient une vie paisible. Mais les puritains commencèrent à pendre les quakers sur le Boston Common. Il faut se rappeler que lorsque nous traversons le Boston Common, c'était un lieu de pendaison jusqu'au 19e siècle.

Je ne sais pas exactement quand les derniers Quakers ont été pendus à Boston Common, mais c'était un lieu de pendaison. Les gens venaient donc voir ces Quakers se faire pendre. Ce n'est pas une bonne chose, vous savez, d'être pendu.

Les Quakers ont donc réagi aux Puritains. Ils ont commencé à les pendre. Les Quakers ont donc dit : « Oh, il faut qu'on s'en aille. »

Où allons-nous aller ? Allons à Rhode Island et rejoignons Roger Williams à Rhode Island. Nous en parlerons plus tard. La troisième réaction était celle d'une des femmes les plus importantes de l'histoire chrétienne américaine, et elle s'appelait Anne Hutchinson.

Troisième réaction, Anne Hutchinson. Bon, Anne Hutchinson vit dans la communauté de Boston, cela ne fait aucun doute. Anne Hutchinson a donc fait deux choses qui ont provoqué la colère des puritains.

Alors, laissez-moi mentionner deux choses qu'Anne Hutchinson a faites. Premièrement, Anne Hutchinson a commencé à diriger, dans sa propre maison, des discussions théologiques et des études bibliques, non seulement avec des femmes mais aussi avec des hommes. Cela a vraiment menacé les normes sociales de la société puritaine, car les femmes n'enseignent pas la théologie.

Les femmes ne dirigent pas les études bibliques. Les femmes ne parlent pas de théologie. C'est le rôle des hommes.

Ce n'est pas un endroit pour les femmes. Elle brise donc toutes sortes de normes et de frontières sociales dans la communauté, et elles sont très, très menacées par cela. Elle représente donc une menace ici, numéro un.

Deuxièmement, la deuxième raison pour laquelle elle représente une menace pour eux, c'est parce qu'elle commence à parler beaucoup de la grâce de Dieu plutôt que

de la prédestination. Or, les puritains croyaient à la prédestination. Nous en parlerons quand nous aborderons leur théologie.

Mais elle a commencé à parler beaucoup de la grâce de Dieu plutôt que de la prédestination, et de la bonne grâce de Dieu, et peut-être même, osons-nous dire, de la grâce de Dieu qui vient à chaque personne. Cette grâce de Dieu, et donc ce genre de discussions antinomiques qu'elle a chez elle, les puritains ont trouvé cela très menaçant, et ils l'ont donc traduite en justice. C'est une sorte de représentation artistique de ce que pourrait être le procès d'Ann Hutchinson.

Ils ont fait comparaître Ann Hutchinson devant un tribunal et elle a été excommuniée de la communauté de Boston. Alors, où va aller Ann Hutchinson ? Où vais-je aller pour être libre en tant que femme et pouvoir exprimer mes idées théologiques ? Ce dont j'ai besoin, c'est de liberté. Eh bien, je vais rejoindre Roger Williams à Rhode Island.

Bien sûr, cela devient le refuge des personnes défavorisées de la communauté de Boston. Ann Hutchinson est donc le troisième type de réaction, le troisième véritable rejet des puritains et de la façon dont ils dirigeaient les choses, et même le début d'un certain rejet de la théologie puritaine. Roger Williams est donc le premier, les quakers sont le deuxième et Ann Hutchinson est le troisième.

Ce sont trois moyens assez importants pour s'attaquer aux puritains et ainsi de suite. D'accord, des questions sur ces trois-là ? Comme je l'ai mentionné, nous parlerons beaucoup plus des deux premiers, de Roger Williams et des Quakers, au cours du cours. Je les ai mentionnés ici simplement comme étant dans leur position d'adversaire face aux puritains, mais nous en parlerons beaucoup plus.

Je dois commencer à vous demander de me donner vos prénoms lorsque vous – Commandez. Commandez. Super.

Eh bien, Mary Dyer était une véritable hérétique, elle était Quaker. Donc, Mary Dyer était une hérétique absolue, et il faut pendre les hérétiques, bien sûr, parce que les hérétiques finiront par détruire complètement l'ordre social. Donc, la raison pour laquelle on pend les hérétiques, c'est pour maintenir l'ordre social.

Ann Hutchinson, cependant, était considérée comme une personne qui avait des idées théologiques étranges, mais certaines d'entre elles étaient de toute façon discutables. Elle n'était donc pas considérée comme une hérétique absolue comme l'était Mary Dyer. Elle s'accrochait donc pour maintenir l'ordre social avec Mary Dyer.

Ann Hutchinson, nous devons néanmoins maintenir l'ordre social, mais nous ne la pendrons pas parce qu'elle essaie de comprendre cette théologie. Mais nous devons

nous débarrasser d'elle quelque part, alors nous la jetterons dehors, et elle trouvera refuge à Rhode Island. Autre chose à propos de cette réaction de ces gens.

En général, certains d'entre vous m'ont déjà suivi dans le cadre de cours, mais parfois nous avons des devoirs d'écriture, et j'aime donc vous accorder une pause de cinq secondes. Alors, faites une pause de cinq secondes. En fait, en général, le vendredi, je vous accorde une pause de dix secondes, mais comme nous venons de commencer le cours, je ne le ferai pas aujourd'hui.

Mais prenez juste une pause de cinq secondes pour vous étirer et, vous savez, réfléchir à votre vie et à ce que vous faites dans la vie et tout. Qui a besoin de cette feuille de présence ? Quelqu'un a-t-il besoin de la feuille de présence ? Qui a la feuille de présence ? Où est-elle tombée ? Où est-elle tombée ? Quelqu'un d'autre en a-t-il besoin ? Et de cette façon, nous aurons une idée de qui est toujours avec nous et si quelqu'un a ajouté le cours. Super.

Alors, nous allons régler ce genre de choses. Ok, une pause de cinq secondes aujourd'hui, mais une pause de dix secondes la plupart des vendredis. Donc, nous nous en réjouissons.

Ouais, vas-y. Et on ne se voit pas lundi. N'oublie pas que tu as un lundi férié, donc il n'y a pas de cours lundi.

Donc la semaine prochaine va être une semaine courte. Je veux dire, mercredi, vendredi, la semaine est terminée. Donc, ça va être une semaine courte.

Oh, pas de problème. Tu peux faire ce que tu veux avec ce cours. Ouais, ouais, ouais.

Ok, que Dieu vous bénisse. Êtes-vous prêts ? Ok. Alors maintenant, la réaction face aux puritains.

Maintenant, nous devons parler du déclin du puritanisme. Le déclin du puritanisme. Donc, pour parler du déclin du puritanisme, examinons ce deuxième mot sur l'alliance à mi-chemin, puis examinons les deux questions que j'ai ici concernant le déclin du puritanisme.

Le déclin du puritanisme est véritablement illustré par ce qu'on appelle l'alliance à mi-chemin. L'alliance à mi-chemin a été développée dans le congrégationalisme. Rappelez-vous, ces gens sont déjà congrégationalistes.

L'alliance à mi-chemin a été développée au sein du congrégationalisme entre 1657 et 1662. Et l'alliance à mi-chemin comportait de nombreuses règles ou de nombreux éléments dont elle parlait, je ne sais pas. Cependant, l'alliance à mi-chemin était une

autorisation qui vous permettait d'être membre de l'Église si vous étiez une bonne personne morale dans la communauté.

Donc, si vous êtes une personne morale, une personne éthique, vous pouvez être membre de l'Église. Nous allons vous permettre d'être membre de cette alliance. Or, cela n'aurait pas été le cas pour les premiers puritains, car dans le monde puritain primitif, dans leur monde, vous n'êtes membre de l'Église que si vous êtes un fils ou une fille de Christ par la foi.

Si vous pouvez démontrer ou si vous pouvez exprimer et démontrer dans votre vie que vous êtes un enfant de Dieu par la foi, que vous croyez en Jésus-Christ comme fils de Dieu par la foi, et que vous êtes son enfant, alors vous devenez membre de l'Église. Si vous pouvez donner ce genre d'engagement de foi. L'alliance à mi-chemin vous permet de devenir membre de l'Église si vous êtes une bonne personne, morale ou éthique.

Vous n'avez pas besoin de prouver clairement et clairement que vous êtes un enfant par la foi en Christ, par la croyance en Christ, etc. Ensuite, l'alliance à mi-chemin permettait également aux personnes qui se faisaient baptiser dans l'Église dont les parents n'étaient pas baptisés. Ainsi, l'alliance à mi-chemin permettait le baptême d'enfants dans l'Église dont les parents n'étaient pas chrétiens.

L'alliance à mi-chemin permet également que cela se produise, ce qui signifie également que les gens entrent dans l'Église sans avoir un héritage clair d'avoir été élevés dans l'Église chrétienne en tant qu'enfants, etc. L'alliance à mi-chemin était donc en réalité une alliance qui autorisait beaucoup de personnes à entrer dans l'Église qui, formellement, n'auraient pas été autorisées à être membres de l'Église. Mais elle a démontré, oh, et je devrais aussi dire, que l'alliance à mi-chemin permet à n'importe qui de prendre la communion.

Il n'était pas nécessaire d'être croyant pour prendre la communion. La communion était ouverte à tous. C'est une communion ouverte.

Toute personne qui participe à un service religieux, lorsqu'on lui demande de communier, peut s'avancer et prendre la communion. Il n'est pas nécessaire d'être membre de l'Église, ce qui, autrefois, signifiait qu'il fallait avoir fait une profession de foi en Christ pour devenir membre de l'Église. Mais aujourd'hui, il n'est plus nécessaire d'être membre de l'Église.

Donc, cela a ouvert l'Église à toutes sortes de membres qui n'étaient pas autorisés auparavant. C'est ce qu'on appelle l'alliance à mi-chemin. Et pour beaucoup de gens, l'alliance à mi-chemin démontre une diminution de ce qu'est l'Église, selon laquelle, et vers où les puritains se sont-ils tournés pour leur théologie ? Selon la Bible.

Et donc, l'alliance à mi-chemin devient très, très problématique en tant que signe du déclin du puritanisme. Ok. Maintenant, avec ce déclin du puritanisme, il y a deux questions à se poser.

Qu'est-ce qui vient en premier ? Le manque de zèle religieux ou l'augmentation de la richesse ? Deux choses se sont donc produites avec les puritains de la deuxième, de la troisième et de la quatrième génération. La première chose qui s'est produite est qu'ils sont devenus extrêmement riches. Pourquoi ? Une partie de la mentalité puritaine est que vous servez Dieu par votre vocation dans cette vie, et vous êtes très prudent avec l'argent que vous gagnez.

Vous faites très attention à l'argent que vous gagnez. Vous ne le dépensez pas pour vous-même. Vous réinvestissez cet argent dans votre entreprise et dans l'église.

Voilà donc comment on sert Dieu. Mais la deuxième, la troisième, la quatrième génération ont pensé : « Oh, je devrais peut-être dépenser un peu de cet argent pour moi-même, vous savez ? » Et donc, cette augmentation de richesse, et si vous allez à Salem, et si vous allez dans certaines des rues de Salem, ils vont vous montrer certaines de ces belles maisons, je crois que Chestnut Street est l'une d'elles à Salem, ils vont vous montrer certaines de ces belles maisons de Salem, qui sont des maisons massives, de belles structures, et ils vont dire que ce sont des maisons puritaines. Eh bien, ce sont des maisons puritaines, mais ce sont des maisons puritaines de la quatrième, cinquième, sixième génération.

Les premiers puritains n'auraient jamais construit une maison comme celle-là pour eux-mêmes. Il y a donc eu cette augmentation de la richesse. Et avec cela vient ce manque de zèle religieux.

Lorsque vous arrivez à la deuxième, troisième ou quatrième génération de puritains, vous n'avez plus le zèle religieux de la première ou peut-être de la deuxième génération. Vous avez perdu cela. Vous ne vous intéressez plus à l'évangélisation.

Vous ne vous intéressez pas à amener les gens dans le royaume de Dieu. Vous ne vous intéressez pas à discipliner les gens. Donc, ce manque de zèle religieux qui a été formé par les puritains à partir de la Bible, vous savez, vous avez constaté que cela se produisait à partir de la troisième ou de la quatrième génération.

Ces deux choses se sont produites, mais nous ne savons pas laquelle est arrivée en premier. Est-ce qu'ils manquaient de zèle religieux au point de décider de dépenser de l'argent pour eux-mêmes, ou est-ce qu'ils dépensaient tellement d'argent pour eux-mêmes qu'ils sont devenus très égocentriques et n'avaient donc pas le zèle religieux de leurs ancêtres. C'est l'œuf ou la poule, qui est arrivé en premier, qui sait.

Mais quoi qu'il en soit, le puritanisme a connu un déclin radical au bout de 50, 80 ou 100 ans. Et quand on assiste à un déclin de la vie religieuse comme celui-là, quelque chose doit prendre sa place. Nous allons donc être intéressés de voir ce qui va le remplacer.

Bon, passe un bon week-end, et on se retrouve mercredi et vendredi prochains pour une petite semaine. Tout le monde a des programmes. Je veux dire, tout le monde doit rédiger des articles de recherche.

Tout le monde a l'article de Finney. Nous sommes donc prêts à commencer. Nous sommes prêts. OK.

Voici le Dr Roger Green dans son enseignement sur le christianisme américain. Voici la première séance, Le puritanisme en Amérique.